

# PREMIÈRE PIÈCE : LA GRANDE MARÉE

## LE DEBRIF

Après l'échange durant l'atelier, plusieurs thèmes importants sont ressortis : La notion de rêve, le décor, la question de l'accès problématique du spectacle offert au spectateur

### La notion de rêve et d'introspection :

Il était question du rêve que l'on connaît tous : on dort ET on rêve mais on désire aussi, on a des projets de vie. La pièce en elle-même est un rêve : flou, sans repère, ni structure, nous l'avons suivi comme si nous rêvions nous-mêmes.

Sur la photo : une actrice joue un mini opéra qui n'est en fait que le rêve d'un personnage inconnu des spectateurs.



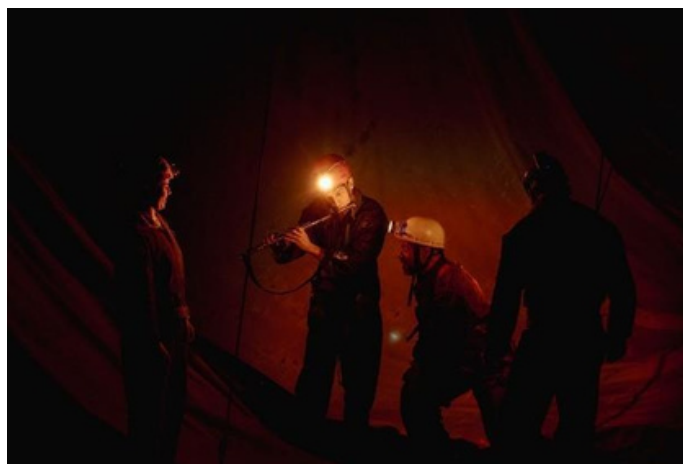
### Le décor :

Le seul décor était des toiles que les acteurs eux-mêmes mettaient en place.

Elles étaient éclairées par différentes lumières : éclairage classique, briquets, bougies, lampe de casque de spéléologie pour jouer avec les ombres.

### La question d'accessibilité :

Pour pouvoir pleinement apprécier la pièce, il faut avoir été capable d'être "entré" dedans, d'avoir accepté de rêver.



### Avis à propos de *La grande marée* :

Dans l'ensemble, la pièce n'a pas convaincu tout le monde malgré la scénographie très esthétique. Le fil rouge étant presque inexistant, nous étions pour la plupart perdus. Nous restons admiratifs de l'ingéniosité déployée pour former le décor.

# DEUXIÈME PIÈCE

## *LES FORTERESSES*



### Interview

Comment fut composé le décor de la pièce ?

Dès l'arrivée dans la salle, on se retrouve face à un salon oriental installé sur la scène. Des tapis persans sont pris d'assaut par certains spectateurs qui deviennent des invités. Trois chaises les surplombent, postes des conteuses, tandis que le metteur en scène a une place réservée sur le bord de plateau. Le décor donne une impression intimiste propice à l'écoute de contes.

La pièce, *Les forteresses*, recrute de nombreux rôles. Comment sont-ils investis par les acteurs ?

Là est la complexité de la mise en scène : il n'y a que 4 personnages, pourtant 7 personnes sont sur scène. En effet, pour les 3 personnes féminines dont nous recevons le témoignage, sont muettes : elles ne sont incarnées qu'à travers leur présence corporelle, leurs déambulations et leurs voix sont déléguées aux 3 comédiennes-conteuses assises au milieu des spectateurs-invités. Le metteur en scène, seul homme sur scène, joue, lui, son propre rôle.

Est-ce difficile à suivre avec dédoublement voix/corps ?

Ce dédoublement est déconcertant de prime abord. Surtout qu'entre chaque "acte" les conteuses, chacune étant la voix attribuée d'une des femmes, intervertissent leur place. Néanmoins on peut se repérer à la couleur de leur robe, propre à chacune.

Pourquoi ce désir au dédoublement du personnage entre la conteuse et celle qui joue ce qui est conté ?

Les témoignages venant de femmes azeri, on peut imaginer que simplement la barrière de la langue a poussé à ce choix. Le surtitrage aurait pu être une autre alternative. Rendre ces femmes silencieuses peut être un écho à leur situation pendant la révolution qui leur retire toute voix au chapitre. Elles s'expriment autrement, par les gestes, presque des mimes.

Comment sont montrées et se déroulent les vicissitudes rencontrés par ces trois femmes, durant la révolution ?

La révolution est la toile de fond de la pièce. Ce qui la rend particulièrement émoivante, c'est que chacune poursuit son propre chemin, ses engagements, selon leurs contraintes. La mère du metteur en scène participe au tout début de la révolution. Etudiante en droit à défaut d'études de médecine qu'on lui refuse à cause de son sexe, elle manifeste, s'indigne et s'élève contre l'usage de la torture sur les opposants politiques. Pourtant son mariage et sa maternité freinent complètement son engagement. Une des sœurs s'implique plus franchement. Egalement étudiante, elle distribue des tracts politiques jusqu'au jour où tous les potentiels opposants au régime islamique sont sommairement arrêtés, emprisonnés voire torturés. Elle frôle la mort, mais finit par sortir mais pas indemne, et son père la rejette après cette arrestation.

Est-ce que la pièce tourne autour de revendications féministes ?

Les sujets de la pièce sont des femmes donc on adopte d'emblée leur point de vue, et à travers les récits biographiques, on devient témoin de toutes les violences subies du fait de leur genre. Ces aspects font partie intégrante du récit mais ne constituent pas un véritable manifeste. Les rôles et gestes de ces femmes s'inscrivent plutôt dans la tradition : elles cuisinent, servent le thé et offrent à manger aux spectateurs-invités, régulièrement ramenées ainsi à leur statut d'épouses et de mères.

Quelle est la place du metteur en scène ?

Gurshad est un couteau-suisse : il incarne les personnages secondaires notamment masculins mais il reste majoritairement muet. Ses principales apparitions se cantonnent aux intermèdes musicaux. Alors il brille au centre de la scène : costumes à paillettes inspirés de son passage par le cabaret, talons, cheveux

et moustaches roses ; il danse de manière spectaculaire sur des chansons iraniennes sous-titrées. Le tout sous une boule à facette qui surgit du plafond interrompant le récit poignant des souffrances de ces femmes.

### Quels types de rôles secondaires interviennent ?

A travers le récit des personnages, se dessine en demi-teinte le portrait des maris, mais le premier rôle est détenu par les femmes.

On note un contraste fort lors du moment où l'on évoque le passage en prison d'une des tantes du metteur en scène, celle-ci jouant le rôle des gardiennes alors qu'elle en a été la victime.

La violence se manifeste dans les récits mais aussi lorsque les canons de Kalachnikov sont pointés vers les spectateurs.

### Comment la pièce se conclut-elle ?

Si ces femmes apparaissent sur scène, nous pouvons supposer que cela se finit bien, mais nous comprenons que les témoignages ne se bornent pas au traditionnel happy end. Elles sont exemplaires des qualités qui les ont habitées telles que la résilience, la rage contre l'injustice, la compassion, la pugnacité. Lors de la traversée d'épreuves qui les ont mises en danger ces valeurs les ont soutenues. Du côté des spectateurs, leurs larmes sans retenue accompagnent leur grande admiration. Ainsi le partage émotionnel peut sonner comme un point d'orgue magnifique.

## Description

C'est une représentation franco-iranienne mise en scène par Gurshad Shaheman. Elle représente un spectacle autobiographique croisant le portrait de trois femmes iraniennes. Ces dernières sont la mère de Gurshad et deux de ses tantes. Elles l'accompagnent sur scène et racontent, à travers la parole de trois autres femmes, leur histoire de femmes nées et ayant vécu en Iran entre les années 1950 et 1980. Cette histoire familiale nous emporte au cœur d'un contexte de guerre et de résistance entre révolution de 1979 et répression. Alors que les trois récits de vie s'entrelacent, le destin de ces femmes va se séparer entre exil et résilience.

La mise en scène intime et chaleureuse proposée par le metteur en scène rappelle les restaurants du nord de Téhéran avec ces clients mangeant assis sur des lits couverts de tapis. C'est ce qu'a voulu transmettre Gurshad en proposant à certains spectateurs d'être présents sur scène et de profiter de l'hospitalité des acteurs, s'apparentant aux comptes des mille et une nuit.

Les spectateurs ont pu assister à une représentation animée, mêlant chant, musique, danse ou encore mimes permettant de s'imprégner de l'histoire de ces femmes.

La richesse de ce spectacle réside cependant dans l'interprétation poignante et prenante de l'histoire de ces trois femmes par la voix de trois comédiennes. Cela a permis aux trois femmes iraniennes de seulement mimer leurs actions. Leur récit émouvant met en lumière les violences conjugales, l'emprisonnement ou encore la recherche d'émancipation pour ces femmes prisonnières malgré elles.

## Témoignage d'étudiant en Master Meef Lettres

Je suis encore sous le charme de la pièce *Les Forteresses*. L'originalité du scénario et la performance des acteurs m'ont profondément impressionnée. En effet, c'était la première fois que j'assistais à une pièce de théâtre aussi vivante. Chaque personnage avait une profondeur et une nuance qui les rendait incroyablement réalistes. J'ai trouvé très impressionnant le fait que la voix des femmes soit théâtralisée. Les décors étaient magnifiquement conçus, ajoutant une dimension visuelle saisissante, chaleureuse et intimiste à l'ensemble de la performance.

Ce qui m'a vraiment touchée, c'est la manière dont la pièce explorait des thèmes universels mais qui ne touchent pas tout le monde, tels que la guerre, la révolution, la maltraitance des enfants. J'ai ressenti toute la gamme des émotions pendant le spectacle, depuis l'excitation jusqu'à la tension palpable dans certaines scènes poignantes.

Après la représentation, je suis sortie du théâtre avec l'esprit encore en ébullition, incapable de me défaire des images et des monologues qui résonnaient encore en moi. C'était une expérience théâtrale immersive et inoubliable, qui a réaffirmé ma passion pour cet art.

## Témoignage d'étudiant en Master Meef 1nd degré

La pièce *Les Forteresses* est bien plus qu'un simple spectacle théâtral ; c'est une expérience immersive qui touche profondément l'âme et laisse une empreinte vive dans le cœur des spectateurs. Dès les premiers instants, j'ai été captivée par la puissance émotionnelle dégagée par cette œuvre magistrale. Tout d'abord l'aspect intimiste de la représentation, avec certains spectateurs invités à partager l'espace scénique avec les acteurs, crée une connexion unique, renforçant l'immersion dans l'histoire et permettant une proximité émotionnelle saisissante.

De plus, les jeux de lumières, subtils et enchanteurs, ajoutent une dimension supplémentaire à la performance, créant une atmosphère chaleureuse et accueillante qui invite le public à plonger encore plus profondément dans l'univers de la pièce. Les moments d'interlude avec la musique traditionnelle d'Iran, quant à eux, sont tout simplement magiques, provoquant des frissons le long de l'échine et transportant le public dans un autre monde, où les émotions se mêlent et se confondent dans un tourbillon envoûtant.

Dès le début, il est évident que la féminité est au cœur de cette pièce, mais pas seulement. Les hommes, bien qu'absents physiquement, occupent une place prépondérante à travers les relations qu'ils entretiennent avec les femmes, offrant ainsi une perspective riche et complexe sur les dynamiques humaines. L'émancipation de la femme est un thème central, et la pièce offre une perspective inspirante sur le pouvoir de la résilience et de la détermination. Les discussions sur les violences sous un régime dictatorial résonnent avec pertinence dans le contexte mondial actuel, ajoutant à l'histoire déjà poignante l'urgence à en prendre conscience.

L'authenticité est le maître-mot de cette production. Les actrices partagent leurs propres expériences de vie, ajoutant profondeur et intensité à leurs performances déjà remarquables. Lorsque les Iraniennes s'expriment dans leur langue maternelle à la fin de la pièce, c'est comme si une véritable tranche de leur âme était dévoilée, ajoutant une dimension de profondeur et de beauté insondable.

Les scènes où les mères et les tantes entourent Gurshad de leur amour et de leur affection dévoilent des liens familiaux authentiques, renforçant l'idée que cette pièce est bien plus qu'une simple représentation théâtrale ; c'est une célébration de la vie et de l'amour dans toute sa splendeur.

On ne peut s'empêcher de se demander si cette pièce pourrait être interprétée par d'autres acteurs, tant il semble que l'authenticité réside dans le vécu personnel des interprètes. C'est cette sincérité qui permet au public de ressentir des émotions brutes et palpables, créant ainsi une expérience théâtrale inoubliable.

En somme, Les Forteresses est bien plus qu'un simple spectacle ; c'est une exploration profonde de la condition humaine, une ode à la résilience et à la force de l'esprit humain. Magique, émouvante, et incroyablement inspirante, cette pièce restera gravée dans ma mémoire pour les années à venir.



# TROISIEME PIÈCE

## *SHOW GIRL*

L'ACTRICE-PERFORMEUSE'INVESTIT TOTALEMENT DANS L'ADAPTATION D'UN FILM D'ABORD CONTROVERSÉ, PUIS DEVENU EMBLÉMATIQUE : "SHOWGIRLS" DE PAUL VERHOEVEN.

SHOW GIRL EST UNE PIÈCE INTERPRÉTÉE ET ÉCRITE PAR LE DUO DE MARLÈNE SALDANA ET JONATHAN DRILLET DE LA COMPAGNIE *THE UNITED PATRIOTIC SQUADRONS OF BLESSED DIANA*. GRANDE FAN DU FILM DE PAUL VERHOEVEN, *SHOW GIRL*, MARLÈNE SALDANA A ENTRAÎNÉ JONATHAN DRILLET DANS UNE FORME D'ADAPTATION A TRAVERS LE SCÉNARIO REVISITÉ DE CERTAINES SCÈNES.

ON ASSISTE À UN DIALOGUE COMPLEXE ENTRE RÉFÉRENCES POLITIQUES, GRINÇANTES ET DRÔLES SUR UNE TOILE DE FOND DRAMATIQUE. LA CONSTRUCTION DE LA BANDE-SON EST FAITE SUR-MESURE PAR REBEKA WARRIOR, ARTISTE DU GROUPE *SEXY SUSHI*. LE TITRE "LA VALISE", EST

INTERPRÉTÉE

PAR L'ACTRICE EN DUO AVEC LA VOIX ENREGISTRÉE DE REBEKA, DES SONS HYPTONIQUES, ÉLECTRO COMME LES PAROLES REFLÈTENT UNE RÉALITÉ URBAINE ET TRASH.

EXTRAIT :

-C'EST LAPREMIÈREFOISQUETUVIENS ?

-OUAISETTOI ?

- NON, JE VIENS SOUVENT VOIR MON ONCLE IL TRAVAILLE

AU RIVIERA

T'ESJOUeuse ?

-NON

- BAH ATTENDS, IL FAUT QUE TU JOUES POUR GAGNER

- J'Y VAIS POUR DANSER (DANSER, DANSER,

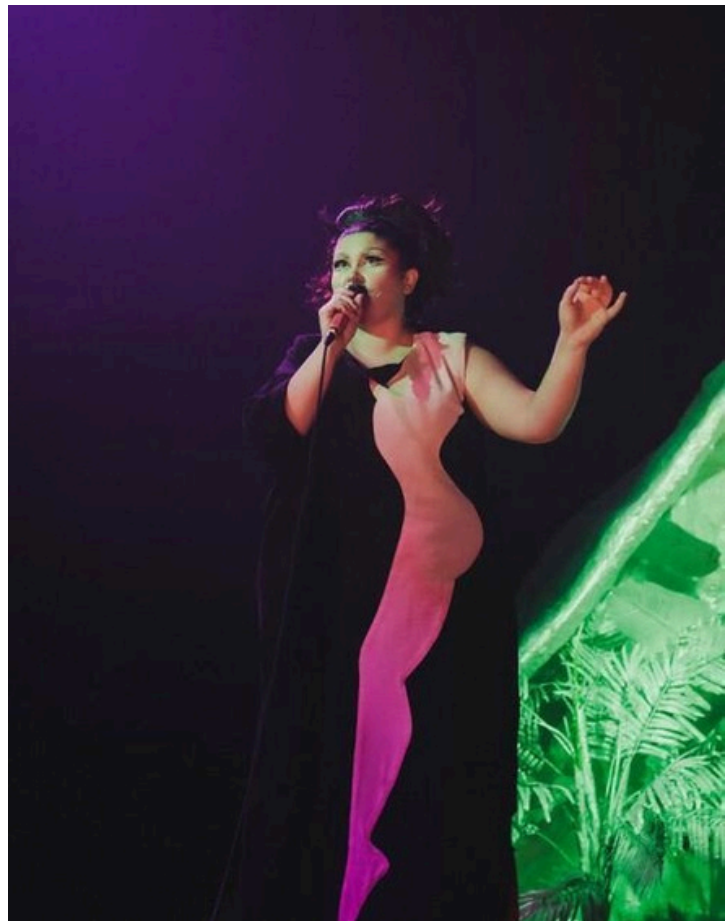
DANSER, DANSER,

DANSER, DANSER)

LAS VEGAS, LA VILLE QUI NE DORT JAMAIS (JAMAIS,

JAMAIS, JAMAIS, JAMAIS, JAMAIS, JAMAIS)

(JAMAIS, JAMAIS, JAMAIS, JAMAIS, JAMAIS, JAMAIS)



AVIS GÉNÉRAL :

“IL FAUT QUE TU JOUES POUR GAGNER”, RÉSUME L’ESPRIT D’UN SPECTACLE DÉLIRANT, OÙ LES ÉLÉMENTS DU DÉCOR S’ENTREMÊLENT POUR RACONTER LA JUNGLE URBAINE ET PROFONDÉMENT MISOGYNE DE L’UNIVERS DE LAS VEGAS. ENTRE GLAMOUR, VIOLENCE, ÉROTISME ET RAGE, SHOWGIRLS EMMÈNE SON PUBLIC DANS UN DIALOGUE TRAGIQUE ET COMIQUE À LA FOIS. LES INFLUENCÉS DE LA CULTURE LGBT, DE L’UNIVERS DES DRAG- QUEENS VIENT SUBLIMER LE SORDIDE. LE CORPS SE DÉCHAÎNE ENTRE UN VOLCAN EN PLASTIQUE, DES FAUSSES PLANTES ET UN LUSTRE-PHALIQUE QUI BRILLE DE MILLE FEUX.



# LE GROUPE

L'ENSEIGNANTE : PASCALE DELORMAS

LES ÉTUDIANT.E.S :

- IMENE AMIR
- MAELYS BIZOLLIER
- MARGOT BONNAUD-GUILMO
- CLARA CHAMPIN
- AMIRA CHEBIL
- MOUNA FIDAH MOURO
- JULIETTE FOUSSARD
- APPLE GOW
- SOUMIA IBOUDAAEN
- SAMIRA KHAIF
- MILENA LIBERT
- CHARLIE-LEE MCCLUNG
- NICOLAS STANKOVIC
- ALICE THOMAS